

# “Il vous reste peu de temps pour vous initier !” dit le sablier

Jean-Pierre Donzac

DANS LA CHAÎNE D'UNION 2012/3 N° 61 , PAGES 42 À 52

ÉDITIONS GRAND ORIENT DE FRANCE

ISSN 0292-8000

DOI 10.3917/cdu.061.0042

Date de mise en ligne : 28/05/2021

Article disponible en ligne à l'adresse

<https://shs.cairn.info/revue-la-chaine-d-union-2012-3-page-42?lang=fr>



Découvrir le sommaire de ce numéro, suivre la revue par email, s'abonner...  
Scannez ce QR Code pour accéder à la page de ce numéro sur Cairn.info.



**Distribution électronique Cairn.info pour Grand Orient de France.**

Vous avez l'autorisation de reproduire cet article dans les limites des conditions d'utilisation de Cairn.info ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Détails et conditions sur [cairn.info/copyright](https://shs.cairn.info/copyright).

Sauf dispositions légales contraires, les usages numériques à des fins pédagogiques des présentes ressources sont soumises à l'autorisation de l'Éditeur ou, le cas échéant, de l'organisme de gestion collective habilité à cet effet. Il en est ainsi notamment en France avec le CFC qui est l'organisme agréé en la matière.

# DOSSIER



Illustration  
Jean-Pie Robillot



LE CABINET DE RÉFLEXION  
DES SYMBOLES POUR TOUTE UNE VIE

## “IL VOUS RESTE PEU DE TEMPS POUR VOUS INITIER !” DIT LE SABLIER

PAR JEAN-PIERRE DONZAC

**R**ien n'est donné à l'initié, tout se construit. Il lui faudra du temps, de la persévérance, du courage, de l'attention, une bonne dose de compréhension, peut-être de l'amour. Mais ce temps presse : le sable coule inexorablement, comme le sable de nos plages que l'enfant essaie de garder dans sa main fermée ; plus il serre le poing, plus le sable fuit.

Dans le Cabinet de réflexion, le profane à qui on vient d'enlever le bandeau distingue peu à peu des objets et des inscriptions très énigmatiques, d'autant plus que sa surprise est totale. Peu à peu, l'inventaire se déroule et parmi ces objets, le sablier attire de suite l'attention car sa signification est simple et connue, contrairement à d'autres, qui lui seront expliqués – si l'on peut dire – plus tard : le mercure, le soufre, VITRIOL ... C'est la fuite du temps ! Rappel qui se veut impératif : le temps passe très vite, que l'on ne peut retenir, et il faudrait ne plus en perdre...

Mais le sablier a été créé pour autre chose : la mesure du temps. Ce ne fut pas le premier instrument inventé pour une telle affaire. Le cadran solaire est plus ancien, mais fixe, exige du soleil, il est difficilement réglable (l'angle de la flèche doit en effet reproduire exactement la latitude du lieu). Il y eut ensuite la clepsydre, ou horloge à eau, vase gradué dont l'eau s'écoule lentement. Mais il ne fallait pas la bousculer, la remplir sans arrêt, et elle craignait le gel et l'évaporation.

**Le sablier commun mesurait le temps de parole des avocats et autres orateurs réputés bavards**

Bien avant l'invention des pendules à poids intransportables,



L'homme au sablier, Le Guerchin ; 2<sup>e</sup> quart du 17<sup>e</sup> siècle,  
Musée des Beaux-arts, Dijon.

puis à ressort et enfin des chronomètres modernes, le sablier eut son heure de gloire. Il mesurait le temps de parole des orateurs, des avocats, des professeurs ... De nos jours, il sert à faire cuire les œufs à la coque ! Des sabliers monumentaux existent, objet de curiosité, et rappel incessant de la fuite du temps.

Le sablier fut longtemps indispensable pour la navigation, dès que les voiliers et autres caravelles s'éloignèrent des côtes pour la découverte de nouveaux mondes ... Si tout navigateur pouvait calculer sa latitude avec l'étoile polaire – et encore dans l'hémisphère nord –, c'était un autre problème pour la longitude. Le seul moyen était de calculer le décalage horaire entre le zénith du point de départ et le zénith de la position du bateau, en heures évidemment. Un matelot, souvent relayé, surveillait deux sabliers de chacun trente minutes d'écoulement, les retournait et comptait les renversements.

Inutile de dire que la méthode n'était pas très précise, mais cela a fonctionné approximativement pendant des siècles. 360 degrés pour 24 heures, une heure, soit 15° entre deux méridiens. Pour le navigateur, savoir où l'on est ! Pour le profane, savoir où il en est ! Au-delà de la

fuite du temps, qui n'est pas réservée à notre Cabinet de réflexion, le sablier introduit la notion de temps dans l'Initiation.

Certes, cette réflexion est rétrospective pour le futur Apprenti qui doit avoir bien d'autres pensées et que la rédaction d'un testament devrait mettre sur la voie. Mais qui empêche tout Maître de redescendre dans ce lieu ?

À partir de là, nous pouvons étudier l'enchaînement chronologique des phases de l'Initiation, mais il faudra bien se poser la question de la nature de cette dernière, et aussi quels sont ses moyens d'action. Le plan de ce travail est ainsi tracé.

- L'Initiation est un Événement (j'emprunte cette notion au philosophe Claude Romano).
- Et non pas un fait ordinaire, que nous appellerons dans ce qui suit un fait intramondain (FI).
- Qu'est-ce qu'un Fait intramondain ? Il n'a lieu que d'avoir lieu, il se manifeste sans changer quelque chose, et en particulier, il ne modifie rien à l'intérieur de celui qui le voit, le sujet. Par exemple, la marée, le vent, l'éclair (exemple pris par Nietzsche). Il passe, on l'oublie. Nous dirons qu'il n'y a pas d'assignation ontologique. Si on parle du contexte événementiel par rapport auquel le FI prend sens, il s'agit du monde. Comment définir ce monde ? Ce sera la totalité des possibles préexistants à partir desquels tout ce qui arrive arrive, et par suite, est susceptible d'être expliqué.

C'est totalement différent dans le Cabinet de réflexion ! Le profane ne meurt pas mais le monde défini plus haut, son monde perd sa signification, il s'abolit en tant que tel. Tous les possibles sont reconfigurés, et s'il ne s'en aperçoit pas de suite, le déroulement de la cérémonie va le lui faire comprendre. Il renaît, sans pères, tout est à inventer. Les purifications effacent le poids du passé.

### **L'épreuve de la terre est décisive : si le profane se contente de la subir, l'Initiation n'aura aucun effet**

Si le profane considère cette épreuve comme un fait intramondain, c'est-à-dire qu'il passe à travers ce qui pouvait lui faire changer ses repères, il subira l'Initiation comme un simple événement, de concept événementiel ; il peut se croire initié, mais sera-t-il concerné par tout ce que lui offre ce moment ?

Or, cette épreuve est l'instauration d'un nouveau monde, ou plutôt une nouvelle vision du monde. Le simple concept événementiel est dépassé, le profane accède à l'idée (la vie, la mort, le temps qui fuit, la sensation du vide...) : la dimension ontologique de la Maçonnerie est évidente. Certains diront qu'elle arrive bien tôt ! Qu'importe, elle frappe l'initié, et ne sera reprise en détails qu'au grade de Maître. Mais à ce moment-là, il ne faudra pas oublier de la réveiller... La marche à reculons est le symbole-clé de ce passage.

Cette nouvelle vision du monde est accessible seulement à une compréhension qui en révélera le sens. L'enchaînement des séquences commence ...

La Maçonnerie est recherche de sens, mais pas de n'importe quoi : pas de la tempête, de la dérive des continents, de l'évolution de Darwin, bien que l'homme qui parle veuille du sens, toujours du sens. Mais le sens que chacun se bâtit à partir d'une signification, parfois évidente et commune. Seul le sens est personnel, même s'il est partagé, renforcé, sujet à des modifications. C'est le fonctionnement du symbole maçonnique.

Le profane est en face de l'incompréhensible dans la mesure où le monde ancien ne peut pas ou plus l'éclairer. L'événement qu'il subit fait irruption dans sa vie en rendant caducs ses projets et lui ôtant ses assises dans le monde. Il ne sera éclairé, en partie, qu'après, au cours des voyages et de la reconnaissance.

Et l'on commence à voir l'enchaînement des phases, tout un processus chronologique dont le sablier est le signal, du moins pour tout Frère qui redescend dans le Cabinet de réflexion.

Quand on parle d'incompréhension – même si des lectures annoncent au profane ce qui l'attend –, je pense surtout à l'effet de surprise. Sortant du Cabinet et frappant les deux coups à la porte du Temple, sa disponibilité est entière : c'est indispensable pour la capacité de répondre. C'est parce qu'il n'attend rien, ou attend tout, tendu vers rien, ouvert à tout qu'il va pouvoir tout accueillir.

46 ●

Nous pouvons maintenant étudier en quoi l'Initiation n'est pas un événement ordinaire (j'ai parlé de FI), mais un cas tout à fait particulier de rencontre, de changement de paradigme, se déroulant dans le temps – le sablier ! – et qui se renouvelle sans cesse (l'initiation n'a pas de fin). Mais d'où provient la force qui produit cette marche en avant, où se puisent les forces nécessaires à cette progression ? Il faudra y répondre aussi.

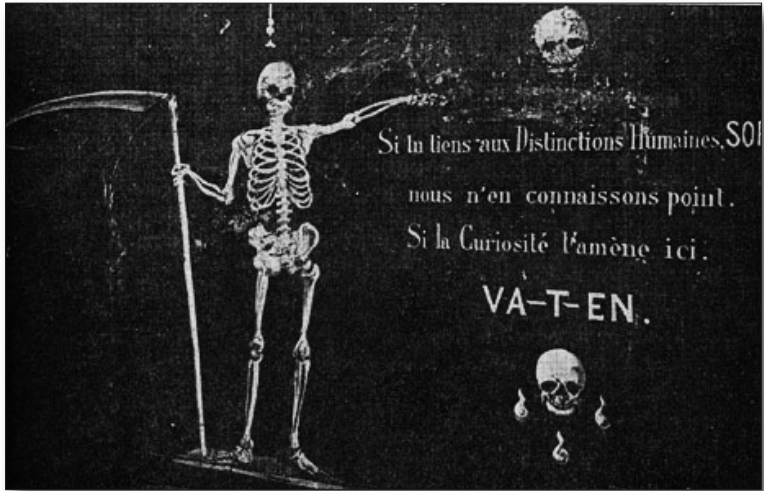
**L'Initiation n'est jamais objective, pas plus que l'effet du sablier sur votre psychisme. Personne ne peut être là à votre place**

Voyons d'abord les caractéristiques de l'Initiation, c'est-à-dire la cérémonie complète et les réflexions qui suivent, sans oublier la vie dans la Loge, le silence forcé puis la parole libre.

- Elle est d'abord *adressée* : le récipiendaire est impliqué dans ce qui lui arrive, il perd alors sa qualité de profane. Un épistémologiste dirait qu'il passe du statut de sujet à celui d'advenant.

- Elle n'est *jamais objective* : comprendre et en faire l'expérience, subir les épreuves ne font qu'un. Je ne peux pas être

Cabinet de  
réflexion



initié à la place d'un autre, nul ne peut être initié à ma place ; aucune procuration n'est possible.

- Je ne peux la reconnaître, la vivre que si je suis en jeu dans les possibles qu'elle me destine et me propose, que si j'accepte le fait qu'elle peut *m'ouvrir un destin*. On peut poser la question de la capacité de l'advenant d'être ouvert à l'initiation, sa capacité à se comprendre lui-même à partir de toute son histoire et des possibles qu'elle articule. La réponse dépendra alors de l'ouverture, de l'implication et de l'appropriation des possibles.

- Elle n'est pas inscrite dans un monde, mais *ouvre un monde*, tel est le sens des purifications.

- Elle se déclare avec l'évidence de l'ancienneté de ce qui est là depuis longtemps : la naissance, la vie résumée en trois périodes, la mort un jour ; le récipiendaire est amené à tout revivre, à tout revoir.

- Elle ne peut être expliquée, dans son rituel, son déroulement, ses épreuves, avec les référentiels habituels ; c'est elle qui apporte de nouvelles références : on dira qu'elle est l'horizon de la rencontre. Justement, l'Initiation ne fait pas qu'effacer, elle reconfigure de nouveaux possibles et me permet en cela de me comprendre autrement. Nouvelles références, nouvel horizon, nouvel homme : Je suis ! (Je serai ?)

- Je suis celui à qui il arrive quelque chose, je suis substrat assigné, mais en état de comprendre.

Et les voyages permettent justement d'éclairer autrement notre propre passé conformément au sens nouveau que ce changement de repères fait jaillir. Revoir sa vie avec d'autres yeux, ne rien détruire, à peine regretter mais tirer un constat.



Squelette dans un linceul assis sur un tombeau. Sculpture en ivoire, 2<sup>e</sup> quart du 16<sup>e</sup> siècle. Musée des Arts décoratifs, Paris.

48 ●

C'est à ce moment-là que le temps va intervenir. L'initiation ne sera effective que s'il y a ouverture d'un destin ultérieur, c'est-à-dire si le récipiendaire n'évacue pas les possibles présentés, ce qui lui ferait considérer cette épreuve comme un simple fait intramondain.

**Le futur Maçon est toujours en retard sur l'instant. La réappropriation c'est pour plus tard. Pour saisir l'importance de l'épreuve, je devrai interroger mes souvenirs mais le sens ne se construira qu'après**

On peut déjà avancer l'idée que l'Initiation est un événement plus ancien que lui-même ! Expliquons.

Quand il se déclare, il est déjà advenu en tant que tel ; quand le récipiendaire réagit, comprend ou essaie de comprendre, mais surtout enregistre, l'initiation dans son premier jaillissement est déjà passée. Le futur Maçon – mais c'est aussi valable pour toutes les autres augmentations de salaire, élévations – est toujours en retard sur l'instant. Le phénomène de réappropriation est inévitable mais toujours en retard. Ce qui fait dire que l'Initiation est *rétrospective*. Pour saisir ce que je vis à l'instant, il me faudra sans cesse interroger ce qui vient de se passer, mais le sens ne pourra se construire qu'à partir de ce qui viendra.

Elle agit dans le Temps, ce qui fait qu'elle acquiert sa présence comme passé. Le rituel se déroule, la compréhension n'est pas instantanée, mais s'éclaire ensuite en Loge. La présence est donc indispensable pour que se déroule dans le temps la réflexion de l'Apprenti.

L'Initiation ouvre le temps, temps que nous appellerons maçonnique, elle est temporalisante avant d'être temporelle, c'est-à-dire présente.

Cette constatation va à l'encontre de ce que certains affirment : un enseignement instantané, de type universitaire, une compréhension très large, une renaissance dans un monde désormais lumineux, un cours du soir plus ou moins accéléré, une révélation !

Une formulation peut surprendre, paraître difficile, mais relève de l'épistémologie. Je vous la livre : *l'Initiation n'est jamais présente que comme passée à la lumière de son futur.*

Passé, présent, futur, le déroulement du Temps ! Les philosophes ont compris depuis longtemps que passé et futur écrasent le présent. Un rituel maçonnique de hauts grades, universellement pratiqué, le dit bien en évoquant le problème de l'instant.

Qu'est-ce que le Temps ? Le passé et le futur, comment sont-ils, puisque le passé n'est plus et que l'avenir n'est pas encore ?

Il semble que seul le présent existe ; mais il est fugace et incertain. À peine avons-nous prononcé le mot maintenant qu'il appartient au passé. Je ne cite pas le rituel, mais Saint-Augustin.

Reprenons la formule. L'Initiation n'est jamais présente (la cérémonie elle-même) que comme passée (elle est apparue, a été suivie, subie, plus ou moins comprise) à la lumière de son futur (elle ne trouvera son sens que plus tard, car l'Initiation par l'épreuve de la Terre, avon-nous dit, supprime les repères habituels et en propose d'autres, mais qui n'agiront que plus tard). Le récipiendaire, pris par surprise, réagit avec retard.

On pourrait croire que le Maçon va être sans arrêt condamné à poursuivre son Initiation. Quand même pas ! Il faut revenir au présent, à l'instant à partager, à la Tenue à vivre. Cela ne pourra se faire que par une mutation, une réappropriation de tous les possibles. On ne remonte pas le Temps, le sable va toujours du haut en bas dans le sablier.

Il faut s'améliorer, continuer sa route, se dégager de tout ce qui nous aveuglait ; retourner le sablier et entamer une nouvelle séquence de vie.

L'événement-initiation surgit de rien, rien ne peut l'expliquer. Il serait vain de chercher des causes, de résoudre des décisions a posteriori ou à effet prétendument rétroactif. Le Maçon est entraîné, avec un retard certes, comme il a été dit, mais emporté.



Cabinet de réflexion.

**Le temps est toujours présent. Notre vision a-t-elle évolué ? Notre engagement a-t-il évolué ? Tout évolue chaque jour, le sable ne remonte pas, le sablier se renverse, se retourne**

C'est à ce moment-là que commencent à se poser de grandes questions : à quoi sert le rituel ? Pourquoi des symboles ? Quel est le rôle actuel de la Franc-maçonnerie ? A-t-il changé depuis sa fondation ?

Là encore, le temps est toujours présent. Notre vision a-t-elle évolué ? Notre engagement (bien qu'il y aurait beaucoup à dire sur cette notion en considérant que nous suivons l'événement comme il a été dit plus haut, et que le sens se découvre dans un monde justement créé par l'Initiation – alors, parler d'engagement...), notre engagement, dis-je, a-t-il évolué ? Tout évolue chaque jour, le sable ne remonte pas, le sablier se renverse, se retourne.

Au sein de ce flot, tourbillon qui nous emporte si nous le voulons bien – mais comment résister ? –, il faut garder le cap afin de séparer la force qui nous entraîne de celle qui doit éclairer notre pensée.

Chacun a son idée sur ce qu'est la Maçonnerie. Permettez-moi d'avancer la mienne :



*Vanité*, Philippe de Champaigne (1602-1674),  
Musée de Tessé, Le Mans.

*Enclenchement de processus menant à une compréhension nouvelle, à un changement critique de point de vue, de paradigme, conduisant par abandons successifs, les purifications, à une analyse critique des éléments empruntés au monde profane.*

Cela permet de donner une explication lucide et cohérente à la phrase du rituel : « *ils répandront à l'extérieur les vérités qu'ils ont acquises [dans le Temple]* ». En effet, la Maçonnerie se doit de rester adogmatique tout en affirmant avec force les valeurs sur lesquelles elle est construite. Le champ d'action de notre esprit libre et critique, ordonné et muri par les rituels et la vie en Loge, doit être le monde profane. Le fonctionnement de l'Ordre, l'habitude du Maçon à travailler avec les symboles, la pénétration du profane en Loge, accepté au début puis peu à peu envahissant au point d'être à présent étalée sous nos yeux, devraient permettre aux Maçons d'aborder une critique constructive non dogmatique en soumettant à la discussion maçonnique des faits et des situations pris dans le monde profane.

Tout soumettre au crible de notre discussion, du symbolique, tissu social dans lequel nous baignons, générateur des dominations et usurpations, dont la Maçonnerie offre des exemples bénéfiques ou

malheureux qui peuvent être autant de lieux d'expérimentation et parfois de dénonciation.

**Le franc-maçon devrait avoir deux projets : un individuel, la perfectibilité de l'homme par abandon de tout ce qui occulte sa pensée ; l'autre collectif, une vision critique du monde profane**

Que devrait être la Maçonnerie ?

- Une image des efforts de l'homme pour rebâtir une société en grand danger d'effondrement (le chantier menacé par la mort de l'architecte)
- Une volonté de l'homme de se reconstruire au milieu et par des épreuves
- Un effort de démythification de toute violence symbolique extérieure, en utilisant toutes les ressources de la Loge comme lieu privilégié de critique devant les intrusions éventuelles de l'extérieur. Je pense en particulier au pouvoir symbolique du porte-parole... Mais il y aurait bien d'autres faits à dénoncer.

Finalement, la Loge initiée au profane, formule surprenante.

Bref, il faut avoir deux projets :

- 52 ●
- Un individuel, la perfectibilité de l'homme par abandon de tout ce qui occulte sa pensée et sa vision du réel
  - Un collectif, une vision critique du monde profane, exploration bordée par le rituel afin d'éviter les franchissements de ligne.

Et après ? Rien n'est donné, tout se construit ! a dit Gaston Bachelard. Il faudra du temps, de la persévérance, du courage, de l'attention, une bonne dose de compréhension, peut-être de l'amour. Mais le temps presse : le sable coule inexorablement, comme le sable de nos plages que l'enfant essaie de garder dans sa main fermée ; plus il serre le poing, plus le sable fuit.

■ *J.-P. D.*